



Parc de la Grande Plaine Toulouse

RENCONTRE ECOJARDIN 2024

31 janvier 2024

Toulouse, quelques actions publiques "Nature et Climat"



- "Plan 100 000 Arbres" : 100 000 nouveaux arbres à l'horizon 2030
- Plan d'actions Nature en ville, délibération en 2019, "Toulouse + verte"
- Toulouse + fraîche, défini en 2023
- Territoire 100 % Zéro Phyto pour les espaces verts depuis 2017 mais des actions dans ce sens sont menées depuis 2008
- 15 nouveaux jardins partagés

Les espaces verts de Toulouse en quelques chiffres



Une ville présentant une large typologie d'espaces verts

900 ha d'espaces verts communaux et 450 ha d'espaces verts métropolitains en gestion communale, répartis ainsi :

- 170 parcs et jardins
- 4 zones vertes
- 6 coulées vertes
- 13 squares

160 000 arbres en gestion en 2023 dont 23 000 d'alignement

Labellisation du Parc de la Grande plaine

Premier site labellisé pour la ville de Toulouse

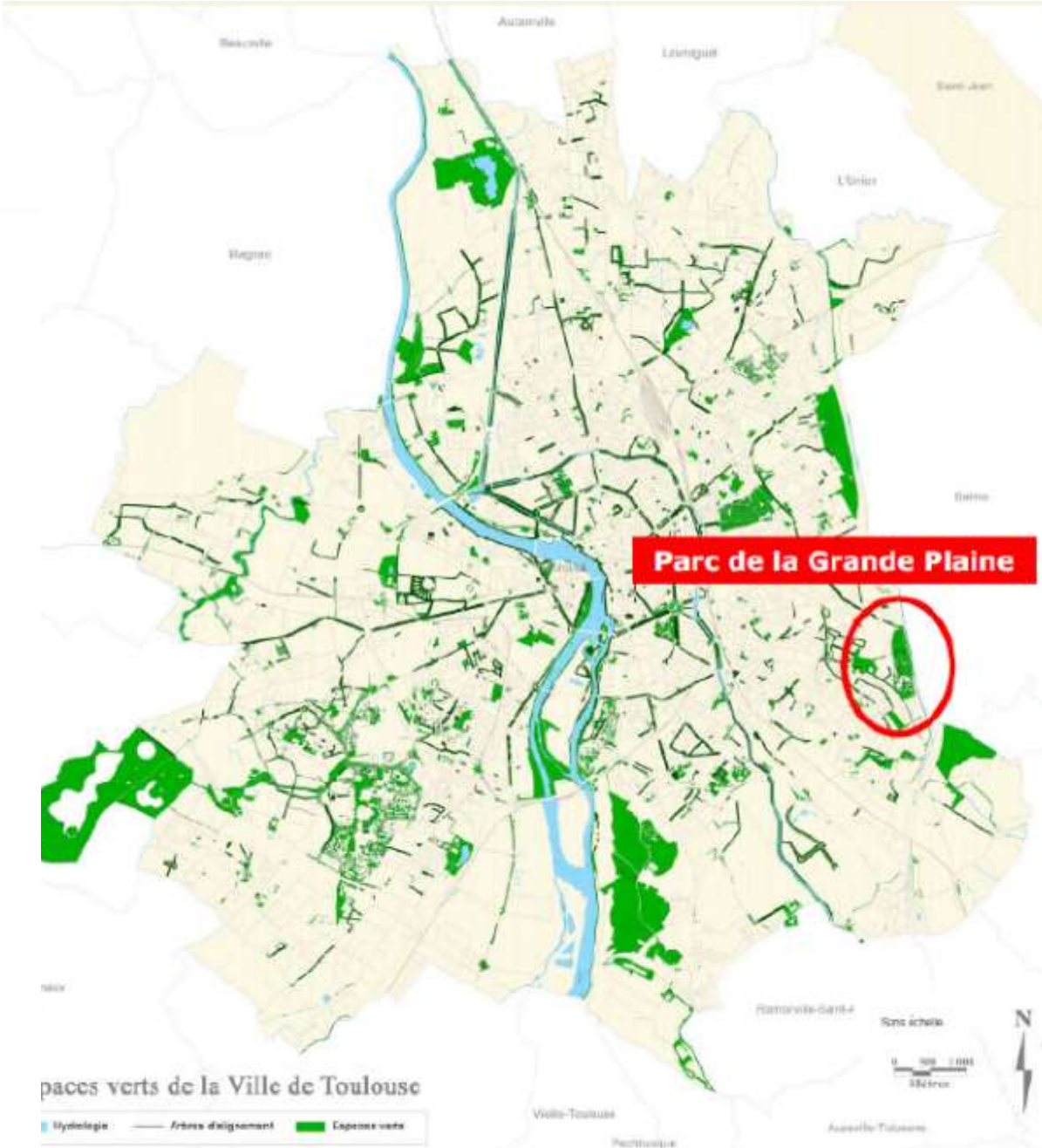
Pourquoi la ville a-t-elle souhaité entrer dans la démarche de labellisation Ecojardin ?

- Valoriser les actions menées par les agents en matière de gestion des espaces verts
- Valoriser notre patrimoine vert
- Communiquer auprès des usagers et sensibiliser les Toulousains à la gestion environnementale réalisée sur la ville
- Faire du Parc de la Grande Plaine, un exemple en matière de gestion différenciée

Le Parc de la Grande plaine

Un site présentant une grande diversité de typologies paysagères et une gestion adaptée à la diversité des usages

- Parc aménagé en 1991
- 14 ha d'activités ludiques et sportives et d'espaces de nature
- 20 ans de gestion différenciée :
 - 4 codes de gestion y sont pratiqués
 - 5000 arbres plantés dont un verger entretenu de manière écologique
 - Présence d'une roseraie,
 - Site faisant partie intégrante d'un corridor écologique inscrit dans la Trame Verte et Bleue du PLUih,
 - Présence d'une zone humide d'intérêt



Le Parc de la Grande plaine, en quelques photos



Le Plan de gestion de la Grande plaine

Planification

- Quatre codes de gestion intégrant les fonctions écologiques et les usages
- Les espaces en code 3 sont majoritaires, les prairies sont broyées une fois par an fin juin/début juillet

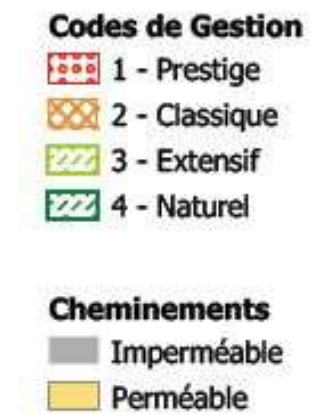
Le Sol

- Des analyses de sols sont réalisées pour mieux adapter les plantations
- Préservation des sols : paillage systématique des pieds d'arbres sur le verger et les arbres isolés, des massifs arbustifs avec les rémanents de tonte et de taille

L'Eau

- Arrosage automatique sur le massif de fleurs de 59 m²
- Arrosage des jeunes plantations pendant 3 ans
- Arrosage limité uniquement à quelques pelouses d'agrément autour de l'aire de jeux et au besoin

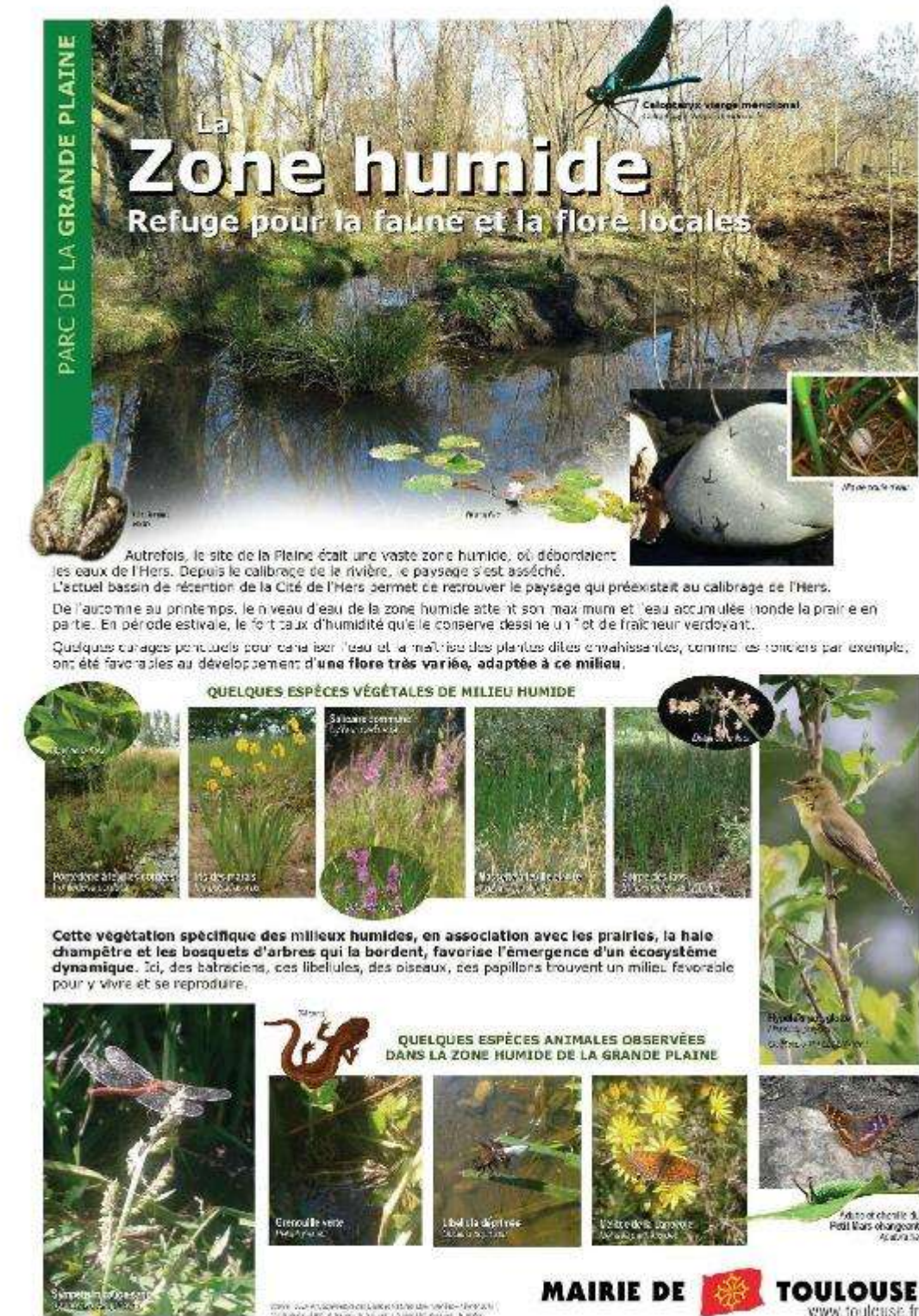
Plan de Gestion du Parc de la Grande Plaine



Biodiversité sur le site de la Grande Plaine

Une zone humide remarquable

- Des inventaires naturalistes sont menés régulièrement par une association naturaliste partenaire
- La ZH offre une richesse et une diversité d'espèces de faune et de flore : amphibiens (Crapaud calamite ci-contre), oiseaux, libellules et papillons
- Une communication mise en place sur site
- Aucune intervention n'y est faite (absence de fauche autour de la zone, évolution naturelle de la végétation), excepté un nettoyage régulier



Communication Grand public et Formation des agents

Un plan de formation massif pour les agents de la direction

- L'ensemble des jardiniers de la ville, des gardes des parcs et jardins, du secrétariat de la direction des Espaces verts ont été formés à la gestion différenciée et à la biodiversité ces deux dernières années (soit 250 agents)
- Participation au programme Propage de sciences participatives dédiées aux agents des espaces verts de la ville

Communication sur site

- Panneaux pédagogiques concernant la zone humide, le verger, les Orchidées
- Panneau de sensibilisation à la fauche tardive
- Des animations grand public sont organisées avec une association naturaliste partenaire sur les thèmes de la nature et de la biodiversité



Communication Grand public et Formation des agents

PARC DE LA GRANDE PLAINE

La prairie des Orchidées

Refuge pour la faune et la flore locales

Les prairies du parc de la Grande Plaine sont de véritables réservoirs écologiques où la faune et la flore locales se sont installées au fil du temps. Basées sur l'herbe, l'herbe s'élevé rapidement au printemps, se gratifie en période d'équilibre puis s'éclaircit graduellement dans le courant de l'été. Au rythme des saisons, ces écosystèmes peuvent représenter un écosystème ornemental non négligeable en créant un effet de vent. Ces lieux permettent de maintenir la biodiversité en ville et participent entre autres, à l'amélioration du climat urbain.

Les orchidées peuvent y observer papillons, scarabées, abeilles... mais aussi des fleurs appartenant généralement comme le coquelicot, l'achillée, l'œuf de diable... Aussi, dès le printemps, ce moment où les fleurs commencent à pousser, des insectes présents en abondance ou des grenouilles, et bien avant d'atteindre l'été.

Le rucher tardif permet également de réduire l'impact de la faune à proximité des zones d'habitat. Pour nos derniers clients, nous avons installé des ruches à proximité de la prairie des orchidées. Les ruches tardives sont installées au printemps et permettent de récolter le miel dès le début de l'été.

La gestion écologique des zones d'habitat est au cœur de nos actions. Les zones agricoles ou forestières au sein de nos parcs ont été perturbées par les cycles de développement de ces espèces.

De ce fait, en installant un rucher tardif, nous espérons que les ruches tardives pourront apporter un soutien à ces espèces.

Vous préserver le bon fonctionnement de ces écosystèmes dynamiques, les prairies sont fauchées à la fin de l'été, c'est l'appelle : la fauche tardive. Cette pratique est essentielle à certains moments de l'année (biologie de la faune) dans les parcs de la Grande Plaine.

Ici, d'avril à juin, vous pourrez observer l'Orchis bouc, l'Ophrys abeille, la Sérapis en soc ou encore l'Orchis pyramidal.

Ces plantes favorisent les abeilles par leur composition anatomique et biologique. En effet, elles attirent le ventre des insectes pour assurer leur pollinisation (appât sucré et alimentaire) et font des relations intimes avec des oligoéléments (nutriments) pour réaliser leur germination.

MAIRIE DE TOULOUSE

PARC DE LA GRANDE PLAINE

Le Verger

Quelques variétés de fruitiers du Sud-Ouest

Pour diversifier les paysages et redécouvrir des arbres cultivés depuis des siècles, un verger pédagogique a été implanté au parc de la Grande Plaine.

Les espèces fruitières sont issues d'un long processus de domestication née de par des générations de paysans attachés à leur terroir. L'implantation d'un verger participe à la préservation du patrimoine fruitier régional.

Leurs fruits sont savoureux dès la cueillette, sur une tarte ou transformés en jus, compotes, confitures, coulis, pâtes de fruits...

A proximité de prairies, d'espaces boisés et d'arbres morts, le verger participe à l'installation d'une riche biodiversité, insectes et oiseaux y trouvent abri et nourriture.

Au printemps, la floraison embellit le paysage et attire les insectes pollinisateurs qui viennent se nourrir de leur nectar (abeilles sauvages et domestiques, papillons, syrphes, etc.).

L'écorce des arbres est le refuge de nombreux insectes et les oiseaux deviennent les alliés des jardiniers en les consommant.

La vieillissement, les troncs se crevassent et forment des cavités précieuses pour les nids des oiseaux cavernicoles.

Les arbres fruitiers ont une grande capacité d'adaptation à tous les types de villes (au-delà des grands (coquelicot, noyer, châtaignier), moyens (abricot, amandier, pommier), que petits (pêcher, poirier, prunier).

Dans un espace très réduit, les arbres fruitiers peuvent être installés en palmette, en gobelet ou sautois sur un mur.

Leurs feuilles se transforment facilement en compost à retourner au jardin ou pour amender les plantes en pot.

MAIRIE DE TOULOUSE

ICI, NOUS LAISSONS POUSSER POUR PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ

Nous pratiquons la gestion différenciée sur cet espace. Certaines parties enherbées sont entretenues en fauche tardive, l'herbe est ainsi coupée 1 à 2 fois par an.

La fauche tardive permet de respecter le cycle de la nature. Les plantes peuvent ainsi fleurir favorisant les insectes pollinisateurs.

Les insectes, oiseaux, mammifères... y trouvent nourriture, gîte et abris.

La flore se diversifie au fil des années permettant à de nouvelles espèces de se développer dans cet espace.

Toulouse + verte

Aimer Vivre à Toulouse
MAIRIE DE TOULOUSE

Merci de votre attention

31 janvier 2024